

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 août 1760

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 août 1760, 1760-08-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/2234>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous êtes assurément, mon divin Protagoras ...

Résumé« Les rieurs sont pour nous ». Duclos, Mairan. Faire entrer d'abord Diderot à l'Acad., puis « Mords-les ». D'Argental a fait plus pour sa libération que Jean-Jacques. Sur la publication de l. entre Volt. et Palissot. L. au « vieux Stentor Astruc ». Recherche toujours des anecdotes pour se moquer de ses ennemis. Pierre le Grand. Conte du tonneau [de Swift]. Fréd. II périra. Alain de La Roche.

Date restituée13 août [1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.29

Identifiant1231

NumPappas321

### Présentation

Sous-titre321

Date1760-08-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 130-132. Best. D9137. Pléiade V, p. 1055-1057

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source impr., « à Ferney »

Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman D3137 pp. 44-45  
13 août [1760] Voltaire à D'Alembert

0321  
• 1231

August 1760

LETTER D9137

D9137. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

A Ferney, 13 d'auguste [1760]

Vous êtes assurément, mon divin Protagoras, un des plus salés philosophes que je connaisse; vous devriez bien honorer de quelques pincées de votre sel cette troupe de polissons hypocrites, qui veut tantôt être sérieuse et tantôt plaisante, et qui n'est jamais que ridicule. Si on ne peut avoir l'aréopage de son côté, il faut avoir les rieurs, et il me paraît qu'ils sont pour nous.

Sans doute, il faut se réunir avec Duclos, et même avec Mairan, quoiqu'il se soit plaint autrefois amèrement d'être contrefait par vous en perfection; il faut qu'on puisse couvrir tous les philosophes d'un manteau; marchez, je vous en conjure, en bataillon serré. Je suis enivré de l'idée de mettre Diderot à l'académie, ou je me trompe, ou vous avez une belle ouverture. L'académie travaille à son dictionnaire, et y fait entrer tous les termes des arts. On dira au roi qu'on ne peut achever ce dictionnaire sans Diderot; cela pourra exciter une petite guerre civile; et à votre avis, la guerre civile n'est elle pas fort amusante? Après avoir fait entrer Diderot, je prétends qu'on fasse entrer l'abbé Mords-les. Il ne se passait pas de jour de poste que je n'écrivisse pour cet abbé, que je n'ai pas l'honneur de connaître; mais j'aime passionnément mes frères en Belzébut. Je crois, entre nous, que m. d'Argental a fait déterminer le temps de sa captivité en Babylone, et qu'il a beaucoup plus servi que Jean Jacques à délivrer notre frère.

J'ai lu mon *Commercium epistolicum* que Charles Palissot a fait imprimer. Je ne sais pas si un bon chrétien comme lui, qui se respecte et qui observe toutes les bienséances, est en droit d'imprimer les lettres qu'on lui écrit. Il a poussé la délicatesse jusqu'à altérer le texte en plusieurs endroits; mais il en reste encore assez pour que le public ait quelques reproches à lui faire sur sa conduite et sur ses œuvres. Il me semble qu'il s'est fait son procès lui-même: le pis de la chose, c'est qu'il croit sa pièce bonne, parce qu'elle n'est pas absolument mal écrite; il ne sait pas encore qu'il faut être ou plaisant ou intéressant.

On m'a parlé d'une lettre au vieux Stentor-Astruc<sup>1</sup>, qu'on dit qui fait crever de rire; j'espère que le fidèle Thuriot me l'enverra. Adieu, mon grand et charmant philosophe; quoique j'aie dit à Palissot que vous m'écriviez quelquefois des lettres de lacedémonien<sup>2</sup>, je voudrais que vous fussiez avec moi le plus diffus de tous les hommes.

Il faut que vous me fassiez un plaisir essentiel; je veux finir ma vie par le supplice que demandait Arlequin<sup>3</sup>; il voulait mourir de rire. Engagez l'ami

August 1760

Thiriot ou le prêtre de Baal, *Mords-les*, à me donner les éclaircissements suivants que je demande.

Quelques anecdotes vraies sur Gauchat et Chaumeix, quels sont leurs ouvrages, le nom de leurs libraires; le catalogue des œuvres de l'évêque du Puy Pompignan, en recommandant à l'ami Thiriot de m'envoyer la *Réconciliation de la piété et de l'esprit*<sup>1</sup>, le nom de la m. . . . nommée par l'archevêque<sup>2</sup> pour directrice de l'hôpital, le nom du magistrat qui a le plus protégé en dernier lieu les convulsionnaires, le nom du révérend père jésuite du collège de Louis le grand, qui passe pour aimer le plus tendrement la jeunesse. J'attends ces utiles mémoires pour mettre au net une Dunciade; cela m'amuse plus que Pierre le grand. J'aime mieux les ridicules que les héros. Le Conte du tonneau<sup>3</sup> a fait plus de mal à l'église romaine que Henri VIII.

Luc périt. C'est bien dommage que Luc ait voulu faire le roi; il ne devait faire que le philosophe.\*

Je viens de lire le passage d'un jacobin; le voici: 'Le prêtre qui célèbre fait beaucoup plus que dieu n'a fait; car celui-ci travailla pendant sept jours à faire des ouvrages de boue; l'autre engendre dieu même, la cause des causes, &c.' Ce passage est de frère Alain de la Roche<sup>4</sup>, in *Tractu de dignitate sacerdotum*. L'abbé Mords-les devrait bien déferer ce jacobin à nosseigneurs de la classe du parlement.

EDITIONS 1. Kehl lxxviii.130-2.

## TEXTUAL NOTES

\* this paragraph was added by Renouard lli.127.

## COMMENTARY

<sup>1</sup> not identified; can it be the missing work mentioned in Best.D9043, note 1?

<sup>2</sup> towards the end of Best.D8958.

<sup>3</sup> Beuchot lvi.11.553n (followed without acknowledgement by M.4227) writes 'Dans *Arlequin empereur dans la lune*, comédie de Fatouville'; this comedy is in fact by Remy and Chaillot (Breiner

10382), after *Grapinian ou Arlequin procureur* (Paris 1684), by [Nolant de Fatouville].

<sup>4</sup> see Best.D8139, note 3.

<sup>5</sup> of Lyons; see Best.D9463, note 1.

<sup>6</sup> Swift's *Tale of a tub*.

<sup>7</sup> Alanus de Rupe, a fifteenth-century Dominican, was co-founder of the first confraternity of the rosary; he does not appear to have written any such treatise as that named by Voltaire, but the words quoted may well be by him.

D9138. Voltaire to Jacques Bagieu

13<sup>e</sup> aoust 1760, aux Délices

Ma nièce est un gros cochon, Monsieur. Comme sont la plus part de vos parisiennes; cela se lève à midy; la journée se passe sans qu'on sache comment,